

Marche blanche pour Wissam

CLERMONT-FERRAND ■ Plusieurs milliers de personnes rassemblées, hier, dans le calme et la dignité

Un adieu solennel, une prière citoyenne

Entre 1.300 et 4.000 personnes selon les sources ont manifesté, hier, en hommage à Wissam El-Yamni, Clermontois de 30 ans décédé lundi après neuf jours de coma. Un défilé digne, qui, pour les organisateurs, ne doit pas rester sans lendemain.

Sébastien Dubois et Nicolas Faucon
faistdivers@centrefrance.com

Un prénom pour étendard, la dignité en bandoulière. Dans la foule silencieuse qui a défilé, hier, dans les rues de Clermont-Ferrand en hommage à Wissam El-Yamni, les banderoles « On est tous des Wissam » faisaient écho à celles où était inscrit « Pas de justice, pas de paix ». Comme un message aux autorités publiques.

Entre 1.300 et 4.000 personnes

Cette marche qui a rassemblé entre 1.300 et 4.000 personnes – selon les chiffres de la police ou des organisateurs – ne saurait rester sans lendemain. Le père et le frère du jeune homme, décédé lundi, après neuf jours de coma et une interpellation musclée, le soir du Ré-



RÉUSSITE. Entre 1.300 et 4.000 personnes ont défilé en mémoire à Wissam El-Yamni. La famille était présente au premier rang. REPORTAGE PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI ET FRANCK BOILEAU

veillon, l'ont rappelé au préfet Francis Lamy, lors de leur entrevue, organisée en présence de leurs avocats, Jean-Louis Borie et Jean-François Canis. « Farid [le frère de Wissam, NDLR], lui, a également parlé de ses inquiétudes

quant à l'enquête, explique M^e Borie. Il considère, selon ses mots, qu'elle a été particulièrement arrangée au départ ».

À l'occasion de ce rendez-vous, une lettre ouverte à destination du président de la Républi-

que a également été remise au représentant de l'État par le collectif « Justice et égalité ».

« Aujourd'hui, si on est là, c'est que Wissam nous a rassemblés, scandé Cherif Bouzid, le porte-parole du collectif. Mais est-ce

qu'il faut que des êtres chers, un fils, un frère disparaissent pour qu'on puisse agir ? ».

« Un point final à la révolte dans les quartiers »

Le cas des deux jeunes Clermontois décédés à Noël dans un accident de voiture en voulant fuir la police est également évoqué par les parents d'une des deux victimes, présents en première ligne du cortège.

La colère est sur toutes les lèvres, mais pas question qu'elle vire « à la haine ». Pour le collectif « Justice et égalité », il s'agit, au contraire, de canaliser cette énergie pour la transformer en action « citoyenne ». Des cartes d'électeurs symboliques sont distribuées. « Utilisez-les ! C'est un carton rouge pour les élus ! ».

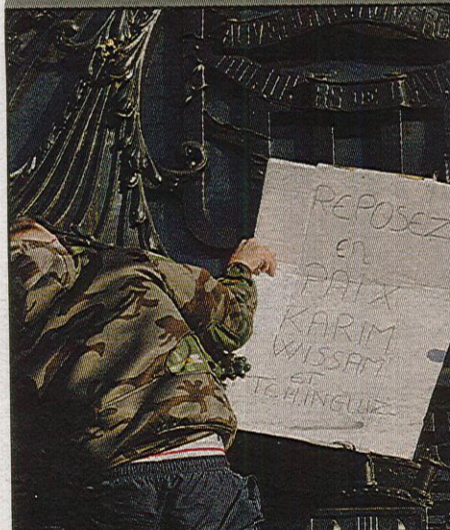
La situation sociale tendue dans les quartiers, dont les rapports entre jeunes et policiers ne sont qu'un des symptômes, mérite, selon eux, d'autres

réponses que les voitures brûlées ou l'omniprésence policière. « C'est une question de vivre ensemble », reprend le porte-parole, pour qui la marche d'hier « doit être un point final à la révolte dans les quartiers ».

Après une semaine où les troubles à l'ordre public et les incendies volontaires sont allés déclinant, la marche s'est déroulée sans heurts. Face à ce « moment grave et important », le préfet de région Francis Lamy a pris la décision d'interdire la manifestation des Identitaires en soutien aux forces de l'ordre. « Tout s'est déroulé dans le calme, j'ai reçu la famille et j'ai répondu aux questions qu'elle se pose », a sobrement commenté le représentant de l'État.

Au milieu de ce tourbillon, la famille de Wissam, en première ligne tout au long de la journée, a fait montre d'une dignité à toute épreuve. « Je ne vous cache pas qu'on vit un cauchemar », a reconnu le fils, lorsqu'il a pris la parole. Le père a fait encore plus simple. « Merci beaucoup, merci pour cette journée. » ■

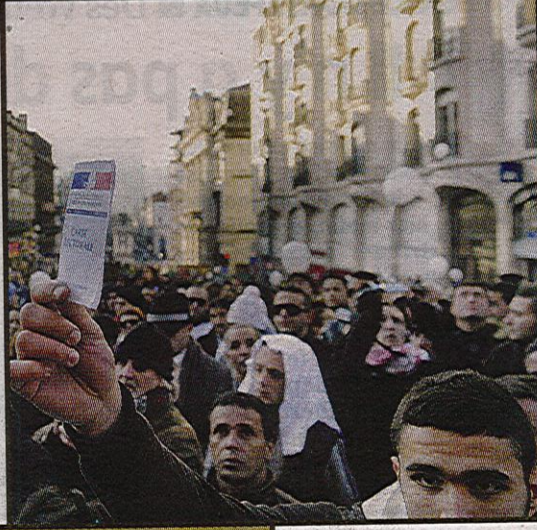
DE LA PLACE DU 1ER-MAI À LA PRÉFECTURE, UN CORTÈGE A DÉFILÉ EN SILENCE



MÉMOIRE

Fin décembre, deux jeunes hommes décédaient dans un accident de voiture à Cournon-d'Auvergne, après avoir voulu échapper à un contrôle de police.

Des membres de leur famille ont participé, hier, à la marche blanche et ont défilé en tête de cortège, en compagnie des proches de Wissam. Des messages dédiés à leur mémoire ont été fixés sur les portes de la préfecture par plusieurs participants.



LES QUARTIERS AUTREMENT

Symbolique. Certaines personnes ont brandi une carte électorale pendant la marche.

Comme un appel au vote pour réclamer que la vie des habitants dans les quartiers populaires soit améliorée.



MOBILISATION

1.300 personnes pour la police. Près de 4.000 d'après les organisateurs.

Les participants venaient essentiellement de la région Auvergne, mais aussi d'autres régions voisines ainsi que de la région parisienne et du sud de la France.

ÉMOTION

Très digne tout au long de la journée la famille de Wissam El-Yamni a défilé, hier, en tête de cortège, derrière plusieurs banderoles dont une siglée : « Vérité et justice pour Wissam ». Sur le perron de la préfecture, le père de Wissam ainsi que son frère ont pris la parole, pour réclamer justice et rendre hommage à la mémoire de leur proche. Des prises de paroles chargées d'émotion qui ont touché, jusqu'aux larmes parfois, certains participants à la marche.

